

<b>Zeitschrift:</b>	Annales fribourgeoises
<b>Herausgeber:</b>	Société d'histoire du canton de Fribourg
<b>Band:</b>	21 (1933)
<b>Heft:</b>	3
<b>Rubrik:</b>	Assemblée générale de la société d'histoire du canton de Fribourg

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU CANTON DE FRIBOURG

30 mars 1933

Une vingtaine de sociétaires sont présents. Le procès-verbal de la séance du 2 mars est lu et approuvé à l'unanimité.

M. de Zurich lit le rapport de M. Castella pour 1932.

*Mesdames, Messieurs,*

Comme de coutume, nous vous donnons tout d'abord un *état comparatif des membres de la Société*.

Nous comptons 16 membres d'honneur, 2 membres externes et 412 membres actifs et abonnés; nous en avions 423 en 1931. La diminution de 11 membres actifs est due au fait que nous avons eu à déplorer 13 décès (au lieu de 6 en 1931) et 6 démissions et départs tandis que nous n'avons enregistré que 8 nouvelles réceptions.

Sont décédés au cours de l'année 1932: M<sup>me</sup> Noémi Badoud-Glasson, de Romont, où elle est morte le 10 mars 1932. Elle était la fille et la dernière descendante, en ligne directe, du poète Nicolas Glasson. Ancienne abonnée de nos *Annales*, elle avait été reçue membre de la société en 1927; M. l'abbé E. Limat, chapelain à Chavannes-les-Forts, décédé le 19 mars 1932, ancien abonné de notre revue, avait été aussi reçu en 1927; M. l'abbé Pierre Rey, curé de Grolley, qui s'intéressait à l'histoire locale, a quitté ce monde le 22 mars 1932; il était membre de la société depuis 1913; M. Emile Zurkinden, ancien serrurier, décédé le 25 mai 1932, à l'Hôpital des bourgeois, fut un membre dévoué qui assistait régulièrement aux séances jusqu'au jour où la maladie l'en empêcha. Très attaché au passé de son cher Fribourg, M. Zurkinden avait réuni une collection de brochures et de gravures, notamment des œuvres de Fégeli, qui ornent aujourd'hui les corridors de l'Hôpital des bourgeois; M. Oswald Koller, Dr phil., membre de la société depuis 1906, décédé à Vienne (Autriche) avait fait de solides études universitaires et portait un vif intérêt à l'histoire fribourgeoise; M. l'abbé Joseph Margueron, chapelain à Chénens,

reçu en 1901, décéda le 31 mai 1932 ; M. Fernand Chatton, négociant, qui mourut le 19 juillet 1932, était des nôtres depuis 1927 ; M. Ernest Michel, député et conseiller communal de Fribourg, reçu en 1927, mourut le 26 juillet. Il avait encore pris part à notre course d'été, le 30 juin 1932, heureux de parcourir les campagnes fribourgeoise et vaudoise qu'il aimait tant et qu'il connaissait si bien. Pendant cette promenade, ses compagnons de route avaient admiré sa précise et sûre connaissance des lieux que nous traversions. Comme il aimait son pays qu'il avait si bien servi comme magistrat et comme officier !

Rappelons encore le décès, de M. Louis Ellgass, député, à Estavayer-le-Lac, qui faisait partie de la société depuis 1911 ; de M. l'abbé Joseph Colliard, curé-doyen de Dompierre, reçu en 1902, décédé le 24 novembre ; de M. Louis Fasel, géomètre à Romont, reçu en 1925, décédé le 7 décembre ; de M. Félix Thévoz, chef de service à la Direction cantonale de la Police, reçu en 1927, décédé le 10 décembre 1932 à Recco, près de Gênes (Italie) où il faisait une cure pour sa santé, et de M. l'abbé Elie Bise, curé-doyen de Vuisternens-en-Ogoz, membre de la société depuis 1894, décédé le 2 février 1933. Ami de l'histoire et poète, M. le doyen Bise est l'auteur de plusieurs études.

Enfin deux de nos sociétaires se sont retirés pour cause de départ : M. Angelo Monteverdi, professeur de philologie romane à l'Université, membre de la société depuis 1922, qui a répondu à un appel de l'Université de Milan. M. Monteverdi a quitté Fribourg à la fin du mois de juillet 1932.

Les historiens fribourgeois, et tout particulièrement les collègues de M. Monteverdi, ont vivement regretté le départ de ce savant aimable et courtois qui ne comptait chez nous que des amis. Nos vœux l'accompagnent dans sa patrie où il continuera les travaux commencés à notre Alma Mater. Le 6 novembre 1932, M. Ernest Perrier, conseiller d'Etat et conseiller national, entrait à l'abbaye bénédictine de Sainte-Marie-de-la-Pierre-qui-Vire, en France. Comme tous ceux qui étaient, à un titre quelconque, en relations avec notre cher directeur de l'Instruction publique, les historiens fribourgeois, dont il savait apprécier les travaux, ne peuvent que s'incliner respectueusement devant l'homme d'Etat qui a tout abandonné pour se consacrer à Dieu.

Les décès, particulièrement nombreux et les départs que nous venons de rappeler n'ont été compensés que par la réception de 8 nouveaux membres seulement. Nous en avions reçu 26 en 1931 et 25 en 1930. Aussi, nous faisons-nous un devoir d'adresser un appel à tous nos membres pour qu'ils fassent de nombreuses recrues. Plus que jamais, nous ne devons compter que sur nos pro-

pres ressources. Si donc le nombre de nos sociétaires fléchit, c'est toute notre activité qui en pâtit. Quels magnifiques effectifs nous compterions si chacun de nous recrutait seulement un nouveau sociétaire !

La société a tenu trois séances en 1932 : les 16 mars (assemblée générale), 9 juin et 30 juin (course d'été). Par une magnifique et chaude journée d'été, nous avons visité le château de Neuchâtel, les salles restaurées du château de Colombier et le château de Grandson, le déjeûner eut lieu à Auvernier. Les archivistes neuchâtelois nous reçurent avec leur habituelle amabilité et nous firent visiter la cathédrale et le château de Neuchâtel où eut lieu la séance. Nous devons à M. le colonel de Perrot la visite de celui de Colombier dont il nous fit les honneurs avec la courtoisie d'un gentilhomme et d'un soldat. Une autre réception nous attendait : M. l'abbé Glasson, curé de Colombier, offrit aux historiens altérés un apéritif qui rallia tous les suffrages. A Auvernier, selon le rite, discours et toasts au déjeûner, fort bien servi à l'hôtel du Lac. L'après-midi nous vit à Grandson où M. et M<sup>me</sup> de Blonay, qui nous avaient fait l'honneur d'assister au banquet d'Auvernier, nous reçurent dans leurs splendide château. Nos hôtes ne ménagèrent rien pour nous rendre agréables les deux heures passées en leur compagnie. M. de Blonay nous donna un aperçu historique sur le château de Grandson, nous promena de haut en bas en multipliant, avec la meilleure grâce, les explications les plus variées. Une délicieuse collation termina cette visite. Nous venions d'assister à la plus belle des leçons d'histoire grâce à l'aimable empressement des châtelains de Grandson. A nos amis neuchâtelois et vaudois, auxquels nous devons la réussite de cette belle journée, nous adressons encore une fois nos remerciements les plus chaleureux.

Au cours de nos séances, nous avons entendu, les *communications* suivantes :

M. Hubert de Vevey : L'armorial du canton de Fribourg. La publication en a commencé dans le n° 1 des *Annales fribourgeoises* de 1933.

M. Louis Sudan : La restauration patricienne et l'école primaire. Intéressant chapitre d'une thèse de doctorat qui sera imprimée à la fin de l'année 1933.

M. Léon Montandon : L'origine des comtes de Neuchâtel.

M. Godefroy de Blonay : Aperçu historique sur le château de Grandson.

Le service des échanges a subi quelques légères modifications. En Suisse, nous faisons l'échange avec 33 sociétés (34 en 1931). Nous avons supprimé l'échange avec la Société suisse des traditions populaires qui a réduit son propre service. A l'étranger, nous

échangeons notre revue avec 34 sociétés (35 en 1931). Une révision de nos échanges et des collections reçues est en cours d'exécution avec la collaboration du personnel de la Bibliothèque cantonale et universitaire. Un fichier complet facilite désormais le contrôle.

L'intérêt que portent les historiens à notre revue ne se démentit pas. Elle contient des articles variés qui sont de très utiles contributions à notre histoire cantonale; d'autres études, non moins intéressantes, nous sont d'ores et déjà assurées. Nous devons faire ici une mention spéciale du questionnaire sur les *traditions populaires fribourgeoises*, rédigé par M. le professeur Dr Paul Aebischer, qui a été publié dans la revue. Nous en avons fait un tirage à part dont 180 exemplaires ont été envoyés aux membres du clergé et 700 exemplaires au corps enseignant primaire et secondaire du canton; la Direction de l'Instruction publique avait bien voulu joindre à notre envoi une recommandation pour laquelle nous lui renouvelons ici nos vifs remerciements. Malgré nos efforts, malgré les rappels dans la presse, le résultat de l'enquête est très peu encourageant jusqu'à ce jour: nous n'avons reçu que deux réponses. Nous constatons avec regret que nos correspondants ne semblent pas avoir compris qu'une enquête de ce genre peut fournir les plus précieuses contributions, non seulement à l'histoire des coutumes locales, mais à celle de la civilisation sous ses aspects les plus variés. Souhaitons que l'année 1933 nous apporte des résultats qui correspondent à la peine que nous nous sommes donnée! Plus le temps passe, plus il est difficile de recueillir une documentation de quelque valeur.

Toutefois, si nous jetons un coup d'œil sur l'ensemble de notre activité, nous avons le droit d'être satisfaits du travail accompli. Nous avons conservé nos amitiés et maintenu nos cordiales relations avec nos collègues de la Suisse. Les sociétés d'histoire des cantons de Berne, de Vaud, de Neuchâtel, de Genève, du Jura bernois se sont fait représenter à notre réunion annuelle d'été; de notre côté, nous avons envoyé des délégués à leurs assemblées. Signalons enfin que M. H. Thürler, archiviste fédéral, notre distingué membre d'honneur a résigné ses fonctions en 1932, après une longue et fructueuse carrière. Et nous avons eu le très grand plaisir de saluer comme son successeur, M. le professeur Dr Léon Kern, notre compatriote, membre de notre société et collaborateur de nos *Annales*.

Le comité se fait un devoir, en terminant cette revue de l'année écoulée de remercier les autorités et tous les sociétaires qui ont contribué par leurs encouragements et leur appui à aider au progrès des recherches historiques. La moisson est grande; nous faisons appel à tous les bons ouvriers.

Le rapport de M. Castella est approuvé à l'unanimité.

Le caissier expose les comptes de 1932. Ceux-ci accusent un total de recettes de fr. 4134.50 et de dépenses de fr. 3993.24, d'où un bénéfice de fr. 141.26. Au bilan, le capital ancien est de fr. 3558.27, et le capital nouveau de fr. 3669.53. Quant au budget pour 1933, il prévoit fr. 4050.— de recettes et fr. 4285.— de dépenses, donc un déficit de fr. 235.—. Après lecture, par M. Duruz, du rapport des réviseurs, les comptes de 1932 et le budget de 1933 sont approuvés à l'unanimité.

M. Eugène de Diesbach est prié de faire une démarche auprès de la Société des Amis des Beaux-Arts pour obtenir une contribution de fr. 50.— aux frais d'impression des *Annales*.

Sont reçus membres de la Société, à l'unanimité: M. Yves Bonfils, étud. ès-lettres au Collège St-Michel, présenté par M. G. Castella; M. l'abbé Antoine Grand, curé de La Roche; M. Alfred Michel, avocat, à Fribourg; M. le Dr James Weissenbach, à Fribourg; M. l'abbé Georges Wicht, curé doyen à Villarimboud, présentés par M. G. Corpataux; M. Albert Massot, à Genève, présenté par M. Louis Evéquoz.

Il est décidé, à l'unanimité, de faire la course d'été dans la Singine. Le comité examinera la possibilité d'organiser une course à Grangeneuve. En outre, le comité organisera des séances dans les chefs-lieux de district, à l'usage spécial de nos membres éloignés de Fribourg.

Il est donné lecture d'une lettre de la maison Attinger à Neuchâtel demandant de publier, sous nos auspices, une traduction de l'ouvrage de Hans Schneider: *Geschichte des schw. Bundesstaat*. La demande de MM. Attinger est agréée à l'unanimité.

A l'unanimité, MM. Emile Ems et Jules Thurler sont nommés réviseurs pour l'année 1933.

M. Dupraz lit sa communication sur Courtion aux X<sup>me</sup>-XI<sup>me</sup> siècles: il ne s'agit pas d'une histoire de cette localité, mais de la précision d'un fait, soit qu'il existait à Courtion (Curtis Teudonis) entre le 26 mai 1000 et le 31 octobre 1000 ou 1001, une chapelle dédiée à saint Marcel, chapelle qu'on croyait être jusqu'à maintenant celle de Courtedoux. Il y avait également au même moment une chapelle à Cournillens. Ces deux chapelles étaient propriété d'un avoué du nom de Rodolphe. Elles furent acquises par l'Abbaye de St-Maurice, à la suite d'un échange. Cette étude sera publiée dans les *Annales*<sup>1</sup>.

M. de Zurich félicite M. Dupraz pour son beau travail qui attribue au canton de Fribourg un acte qu'on croyait se rapporter

---

<sup>1</sup> Voir au présent fascicule p. 102.

au Jura Bernois. Les déterminations de dates sont souvent très compliquées, et il y aurait lieu de revoir à ce sujet le *Liber donationem* d'Hauterive. Hidber n'est lui-même pas très exact soit pour ce qui concerne les dates, soit quant aux analyses. Il cite notamment le cas suivant: Hidber II 294, analyse un acte du 17 octobre 1179, dont l'original est perdu, mais dont une copie figure dans la bulle du 4 février 1442 de Félix V dont l'original se trouve dans les archives d'Humilimont sous la cote A, n° 4. Cet acte de 1179 est un document par lequel le pape Alexandre III accorde sa protection au couvent d'Humilimont et lui assure la possession de ses biens. Ceux-ci sont énumérés en détail. Hidber cite immédiatement après les églises de Vuippens, Sorens et Villarvolard « Zwei Theile der Villa von Wuippens von Anshelm und seiner Gattin Aliunt » puis « das Grundstück von Letold von Corbières und zwei Reliquien (duas reliquias) von presbyter Anshelm und seinem Bruder Burkhard, Laienbruder und Sindorius, Dienstmann (miles) von Marsens. » Ces 2 reliques, mentionnées dans un acte de 1179, parmi les possessions d'Humilimont avaient toujours paru suspectes. Or, le texte dit: « quinque partes molendini vile de Vuippens, duas ex dono Anselmi et Aluiut exoris ejus, terciam ex dono Letoldi de Corberes, *reliquias* duas ex dono Anselmi presbiteri et Borcardi fratris eius convervi et Sindonius militis de Marsens fratris eorum ».

Les deux reliques n'existaient donc point; elles n'étaient que les deux dernières parts (*reliquias duas*) du moulin de Vuippens et n'avaient dû leur précaire existence qu'à l'absence d'un membre de phrase oublié par Hidber ou son informateur.

M. de Zurich signale encore à M. Dupraz le *catalogue des abbés de Saint-Maurice d'Agaune* par le chanoine Léon Dupont-Lachenal, ouvrage qui pourra certainement lui rendre de grands services.

Personne ne demandant la parole, l'assemblée est levée.

*Le Secrétaire,*  
B. DE VEVEY.

*Le Vice-Président,*  
P. DE ZURICH.